



L'ECHO DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

[UNO JUNCTI VINCULO.]

Journal National, Historique et Littéraire.

Rédigé en collaboration.

Administration: RICHEMONT L. de MARTIGNY.

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

L'Echo est publié le jeudi de chaque semaine.

L'abonnement est d'une piastre par an (\$1) pour le Canada et les Etats-Unis.

Les annonces se traitent de gré à gré avec l'administration.

L'Echo étant destiné à parvenir dans toutes les paroisses du pays et les différents Etats de l'Amérique où se groupent les Canadiens, les marchands, les industriels et tous ceux qui ont intérêt à faire connaître leur genre d'affaires au public sont sûrs que leurs annonces passeront sous les yeux de milliers de personnes.

Toutes les communications relatives aux affaires sont adressées à l'administration.

Les communications ayant plus particulièrement pour objet la partie littéraire du journal sont adressées à la rédaction.

Bureaux de *L'Echo*, rue Saint-Lambert, 13.

LE CANADA.

Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répandant ses biens, la nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon;
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,
Et ne quittant jamais pour chercher d'autres lieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux!

OCTAVE CRÉMAZIE.

PROSPECTUS.

Les noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste ont été un événement glorieux pour la race canadienne et une des plus belles pages de son histoire.

Inspiré par l'exemple des efforts séculaires de nos pères pour conserver notre nationalité, cette fête en a été l'apothéose.

Cependant, comme les grandes solennités de 1874 et de 1880, qu'il a laissées dans l'ombre, le cinquantième de la fondation de notre association serait resté stérile en résultats pratiques s'il s'était borné à des démonstrations, quelques brillantes qu'elles aient pu être.

Il n'en a pas été ainsi, car deux idées pratiques en sont nées.

La première a été la construction d'un monument national, et la seconde, l'union en une seule des diverses sociétés Saint-Jean-Baptiste de ce continent.

Ces deux idées ont été discutées et approuvées par les représentants de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et les délégués des Etats-Unis.

La première a reçu un commencement d'exécution le 23 juin dernier, lorsque la première pierre du monument bénie par Monseigneur l'évêque de Montréal a été posée. L'inauguration a été digne de l'œuvre; et le site choisi avec intelligence.

Notre Panthéon canadien sera érigé au centre de la population française de cette ville, entre le Champ-de-Mars qui rappelle les hauts faits d'armes de nos ancêtres, et la rue Bottsecours conduisant au sanctuaire de ce nom, qui consacre le souvenir de l'ardente foi de nos pères.

Tout Canadien-Français considérera comme sien le monument national érigé à ses gloires historiques, et destiné à perpétuer le souvenir de ses grandes traditions. Il y viendra puiser l'amour du passé et l'espérance de l'avenir. Ce sera un temple consacré au culte

de la religion et de la patrie dont l'amour restera gravé en traits ineffaçables dans son cœur.

Ce qu'était pour les juifs le temple de Jérusalem, le symbole de la nation choisie de Dieu, le monument le sera pour la race bénie par lui entre toutes sur le sol d'Amérique, et l'objet de sa prédilection.

Le monument aurait doublement sa raison d'être si tous les Canadiens-Français, membres d'une des sociétés Saint-Jean-Baptiste, étaient groupés dans une seule et même société, ayant la même communauté d'idées, soumise à la même direction, unie dans une action commune et ayant le même but.

Chaque société Saint-Jean-Baptiste, tout en conservant son existence particulière, formerait partie de l'association générale où elle serait représentée par ses délégués.

Ainsi nos forces éparses et relativement inactives, se concentreraient et décupleraient leur activité dans un milieu commun d'expansion et de résistance.

L'utilité de cette réforme est immense, et à l'heure qu'il est, c'est presque une question de vie ou de mort nationale pour nous. Nous ne sommes qu'un petit nombre sur ce continent en comparaison des autres nationalités; laissés seuls et sans secours contre l'invasion de l'immigration étrangère, nous avons besoin de rassembler nos moyens d'action, de les grouper autour du même drapeau pour ne pas être étouffés par le flot envahissant qui menace de nous englober.

Il suffit de jeter un coup-d'œil sur les résultats de ces deux entreprises pour en voir l'importance, et tous les Canadiens-Français comprendront que l'heure a sonné pour eux de se mettre à l'œuvre et de les mener à bonne fin.

C'est dans ce but que nous avons fondé ce journal consacré à les promouvoir et à en presser l'accomplissement.

La mission de notre publication est donc d'aider à la construction du monument national, et de favoriser la réorganisation des sociétés Saint-Jean-Baptiste: deux objets dont le